



Canadian
Association of
Music Therapists

Association
canadienne des
musicothérapeutes

Canadian Journal of Music Therapy Revue canadienne de musicothérapie

Critique: Katrina McFerran, Phillipa Derrington et Suvi Saarikallio : Guide musique, adolescence et bien être

Review: Katrina McFerran, Phillipa Derrington, and Suvi Saarikallio (Eds.): Handbook of Music, Adolescents, and Wellbeing

Newcomb, M,
Critique de livre / Book Review

Journal Information À propos de la revue

Volume 27 | 2021



Editor-in-Chief
Rédactrice en chef
SarahRose Black, PhD, RP, MTA

ISSN: 1199-1054

Frequency /Fréquence :
annual/annuelle

Critique de livre

Handbook of Music, Adolescents, and Wellbeing

Katrina McFerran, Phillipa Derrington et Suvi Saarikallio
Oxford University Press, 2019
ISBN 978-0-19-880899-2

Handbook of Music, Adolescents, and Wellbeing élargit et approfondit le champ de la littérature qui examine l'usage de la musique et de la musicothérapie chez les adolescents en y intégrant les travaux de praticiens et de chercheurs issus de divers milieux et cultures. Les travaux de musicothérapeutes, neuropsychologues en musique, professeurs de musique, sociologues en musique et musiciens communautaires conjuguent différentes approches de la pratique et de la recherche pour présenter des perspectives variées, des points de vue respectueux et des attitudes inclusives. Ayant œuvré comme musicothérapeute auprès d'adolescents pour la plus grande partie de ma carrière, j'ai dévoré l'ouvrage précédent de Katrina McFerran, *Adolescents, Music and Music Therapy: Methods and Techniques for Clinicians, Educators and Students* [L'adolescent, la musique et la musicothérapie : méthodes et techniques pour cliniciens, enseignants et étudiants] (2010). Je me suis donc réjouie de l'arrivée de ce nouvel ouvrage sur la musicothérapie et les adolescents.

Le livre est divisé en trois parties, dont chacune porte sur un aspect crucial de l'adolescence, et s'amorce par un chapitre écrit par l'une des éditrices. La Partie 1 traite des émotions et présente diverses perspectives par rapport aux recoupements entre la musique, les adolescents et les émotions. Tout en reconnaissant que les musicothérapeutes tendent à accorder plus d'importance à l'expérience émotionnelle d'une personne, alors que les neuropsychologues en musique se concentrent d'abord sur l'influence de la musique sur les émotions, McFerran fait appel, dans ce premier chapitre, au concept de *crystallisation* pour dégager la variété des perspectives, des méthodes et des significations. Elle avance que les concepts binaires sont inefficaces pour comprendre les recoupements entre la musique et les émotions chez les adolescents, et elle appuie cette affirmation par des exemples montrant des jeunes qui, selon leurs intentions distinctes, réagissent différemment lorsqu'ils écoutent la même chanson. Si l'on parvient à prendre conscience de ces intentions, soutient McFerran, la musique peut devenir une source de force émotionnelle. Les émotions sont au centre de la vie des adolescents, et les articles de cette partie décrivent diverses perspectives sur les façons d'utiliser la musique pour l'expression, la régulation et l'intention, de même que pour encourager les jeunes à comprendre qu'ils peuvent eux-mêmes choisir la place de la musique dans leur vie.

Au chapitre 2, la musicothérapeute sud-africaine Andeline dos Santos décrit un groupe de musicothérapie composé d'adolescents ayant subi une agression. La dynamique du groupe a permis de recevoir, d'explorer et de gérer l'agression. Par ailleurs, le jeu musical a permis que d'autres facettes des jeunes gens soient reconnues et acceptées. Au chapitre 3, les neuropsychologues en musique Genevieve Dingle, Leah Sharman et Joel Larwood de l'Université du Queensland, en Australie, procèdent à un examen de l'immersion émotionnelle des jeunes dans la musique, en particulier lorsqu'il est question de colère et de tristesse. On y décrit comment les jeunes se servent de la musique pour réguler leurs émotions. Tan-Chyuan Chin, une chercheuse en psychologie de la musique de Melbourne, en Australie, poursuit la recherche visant à mesurer la réponse des adolescents à la musique au chapitre 4, concluant qu'une démarche mixte comprenant au moins deux méthodes — biochimique-neurophysiologique, comportementale-expressive et expérientielle subjective — est bien adaptée pour saisir la dynamique et les réponses émotionnelles complexes des jeunes vis-à-vis de la musique. Au chapitre 5, Josephine Geipel, musicothérapeute de l'Université de Heidelberg, en Allemagne, propose un manuel de principes et recommandations pour les interventions auprès d'adolescents aux prises avec la dépression. Au chapitre 6, la musicopsychologue finlandaise Margarida Baltazar présente un modèle de la régulation de l'affect par la musique. Comme les adolescents utilisent souvent la musique

pour réguler leurs émotions, ce modèle de mécanismes musicaux et de stratégies de régulation procure aux chercheurs et aux prestataires de traitements un modèle conceptuel qui permet de faciliter l'usage de la musique par les adolescents pour favoriser leur bien-être. Enfin, au chapitre 7, le musicothérapeute allemand Andreas Wöfl conclut cette première partie de l'ouvrage par une vue d'ensemble des usages de la musique pour prévenir la violence chez les jeunes.

La Partie 2, qui s'amorce avec Suvi Saarikallio au chapitre 8, traite de l'identité et s'attarde sur la « musique comme ressource d'agentivité et de “pouvoir agir” dans la construction de l'identité » (p. 89). L'adolescence est une période de formation de l'identité, et Saarikallio plaide que l'agentivité, ou « l'expérience subjective d'être l'acteur de sa propre vie », (p. 90) joue un rôle critique dans cette tâche. La musique peut être un outil d'agentivité, mais aussi une ressource en cas d'échec de l'agentivité. Les six chapitres suivants explorent les multiples facettes de l'agentivité et de l'identité, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique, par le recours à des cas de figure.

Au chapitre 9, le neuropsychologue en musique Dave Miranda explore le lien entre les traits de personnalité et la musique durant l'adolescence; plus précisément, les traits de personnalité liés à l'écoute de la musique et à la pratique musicale. Au chapitre 10, les professeurs de musique britanniques, Alexandra Lamont et David Hargreaves, poursuivent l'exploration de la musique comme ressource de la formation de l'identité dans une enquête sur les liens entre les préférences musicales et l'identité sociale. Au chapitre 11, la musicosociologue Tia DeNora, également du Royaume-Uni, avance que l'utilisation de la musique en tant que manifestation visible d'un état intérieur peut lever le rideau sur les émotions et les conflits liés à l'âge.

Aux chapitres 12, 13 et 14, on passe de la théorie aux considérations pratiques selon trois musicothérapeutes. Le musicothérapeute norvégien Viggo Krüger présente, au chapitre 12, un exposé basé sur le système de protection de la jeunesse de Norvège par lequel il démontre que la musique constitue, pour la jeune personne, une « ressource fondamentale » (p. 127) lui permettant d'établir un lien entre ses stratégies personnelles et sa participation dans la collectivité et la société en général. D'autres cas types sont présentés au chapitre 13 par la Néo-Zélandaise Daphne Rickson, qui y raconte son travail auprès des adolescents atteints de TDAH et dans le cadre d'un projet de recherche mené en collaboration par des musicothérapeutes et des jeunes vivant avec une déficience intellectuelle. Les résultats de cette recherche ont été assemblés et présentés selon le point de vue des jeunes. Au chapitre 14, l'Australienne Elly Scrine conclut cette partie de l'ouvrage en invitant les musicothérapeutes à explorer les questions de genre et de sexualité dans le cadre du travail auprès d'adolescents, et elle présente plusieurs anecdotes pour illustrer la manière s'y prendre.

Dans le chapitre d'introduction de la Partie 3, Philippa Derrington décrit les possibilités de créer des liens avec les adolescents en musicothérapie. Elle en fait une démonstration au moyen d'une étude de cas tirée de sa pratique en milieu scolaire, faisant état, notamment, de l'utilisation de la vidéo dans le cadre de la séance de musicothérapie. Au chapitre 16, la philosophe et enseignante Susan O'Neill explore le sens que trouvent les adolescents dans la musique et ce que cela peut signifier pour leur bien-être. Cet examen du lien entre la musique et le bien-être se poursuit au chapitre 17. Les sociologues australiens Andy Bennett et Lisa Nikulinsky présentent les résultats de leurs recherches sur la scène musicale pour les adolescents d'un canton du sud-ouest de l'Australie, concluant que le sentiment d'appartenance à une scène musicale est une source d'épanouissement pour ces jeunes. Au chapitre 18, la musicothérapeute sud-africaine Helen Oosthuizen présente une étude de cas sur l'établissement d'un sentiment d'appartenance et d'intimité que procure la musique et la manière dont se déroule la musicothérapie auprès d'adolescents délinquants sexuels. Dans son rapport, la chercheuse permet aux jeunes de raconter leur histoire, révélant leurs faiblesses et leurs forces, tout en exprimant à quel point la musique les valorise.

Spécialistes étatsuniens en études des médias, Roseann Pluretti et Piotr Bobkowski examinent, au chapitre 19, les répercussions qu'ont les réseaux sociaux sur les diverses facettes du développement des adolescents et

leur effet sur l'engagement musical des jeunes. Au chapitre 20, le musicothérapeute étatsunien Michael Viega brosse un tableau des cultures musicales numériques, détaillant notamment leur incidence sur sa pratique de la musicothérapie. Dans le dernier chapitre du livre, l'Australienne Carmen Cheong-Clinch décrit son travail auprès des jeunes vivant avec la maladie mentale. Pour les aider à créer des liens entre eux dans leur démarche de rétablissement, elle utilise la musique préférée des jeunes dans son groupe de musicothérapie.

Ce livre, bien écrit et bien documenté, est un ouvrage important de recherche universitaire. J'ai particulièrement apprécié la diversité des points de vue mis en évidence dans la description de la *crystallisation* articulée par McFerran au chapitre 1 (p. 3). Les opinions variées des neuropsychologues en musique et des musicothérapeutes, de même que la présentation d'exemples tirés de la recherche et des études de cas procurent au sujet de la musique chez les adolescents un approfondissement nécessaire qui comble une lacune importante dans la littérature.

Du point de vue d'un clinicien s'intéressant à la recherche, la conceptualisation des émotions, de l'identité et de l'établissement de liens est appréciable. Ces idées peuvent servir de phare qui permettra aux praticiens de naviguer la mer houleuse qu'est la vie des adolescents et de comprendre les rôles fonctionnels de la musique dans leur évolution. Du point de vue d'une clinicienne travaillant auprès de groupes d'adolescents, les applications et les outils sont rares. Toutefois, les exemples de cas, particulièrement les groupes décrits par Daphne Rickson et Helen Oosthuizen, sont très touchants, parce qu'on y donne aux jeunes la chance de faire entendre leur voix. Ces chapitres qui présentent des exemples de cas apportent à l'ouvrage un certain équilibre par rapport aux chapitres théoriques, où je m'égarais parfois.

Les chapitres portant sur les médias vidéo et numériques et les réseaux sociaux contiennent des renseignements pratiques qui peuvent s'avérer utiles pour les cliniciens comme pour les chercheurs. Il s'agit là d'un aspect en constante évolution dans l'exercice de la musicothérapie et il est utile de le voir documenté. Le partage de la musique et la validation des choix musicaux sont des moyens efficaces pour établir des liens avec tous les clients, particulièrement les adolescents.

Il importe de noter que les caractères utilisés pour les citations longues sont petits, pâles et difficiles à lire. Cependant, la préface contient de bonnes anecdotes, mais j'ai trouvé qu'elle avait peu à voir avec le texte et manquait de pertinence. J'ai été étonnée que le livre se termine abruptement au chapitre 21, sans synthèse de la moisson d'idées et d'expériences que recèle l'ouvrage. Le lecteur, clinicien ou chercheur potentiel aurait pu tirer avantage d'une réflexion des éditrices sur les orientations que pourrait prendre la recherche.

Handbook of Music, Adolescents, and Wellbeing est une contribution positive et substantielle à la littérature sur la musique et les adolescents, tant pour les chercheurs que pour les cliniciens. L'ouvrage propose des modèles théoriques fondés sur des données factuelles et des outils pratiques tirés de l'expérience clinique pour réfléchir aux moyens d'établir un contact avec les adolescents par le biais de la musique. Les voix qui s'expriment dans ces articles et les moyens mis en œuvre par les auteurs pour s'y retrouver dans le tumulte qui agite cette tranche d'âge offrent des outils et des récits qui peuvent nous aider à voir, au-delà des cris et des silences obstinés, des jeunes qui peinent à tracer leur chemin.

Critique par Melody Newcomb, M.A., CCC, MTA

Melody Newcomb, de Winnipeg, au Manitoba, est musicothérapeute et thérapeute par les arts. Elle est diplômée de l'Université du Kansas (musicothérapie et enseignement de la musique) et de l'Université Lesley de Cambridge, au Massachusetts (counseling clinique en santé mentale —thérapie par les arts). Elle a œuvré auprès d'adolescents en établissement et fait partie de l'équipe d'un programme de jour pour adolescents aux prises avec des troubles alimentaires. Elle offre aussi des traitements individuels à des adolescents dans un centre de counseling communautaire. Parallèlement à son travail auprès des adolescents, elle mène des séances de groupe avec des patients adultes hospitalisés en psychiatrie. Ses passions sont de faciliter le processus créatif et de constater les ressources que mobilisent les personnes aux prises avec la maladie mentale pour collaborer au processus de guérison.